



RENCONTRE EUROPEENNE DES ETUDIANTS UNIVERSITAIRES 6-12 JUILLET 2009

GROUPPES DE TRAVAIL

Vendredi - 10 Juillet 2009

Salles de la Faculté d'Economie – Université de Rome Tor Vergata

Ore 15.00

1^{ER} MOMENT: ANALISE CULTURELLE E PASTORALE AVEC TEMOIGNAGES

NOUS ESPERIONS... L'ATTENTE DU RESUSCITÉ: LES JEUNES ET L'ESPOIR EN EUROPE LA CRISE DE LA MODERNITÉ

«Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés. Quelques femmes de notre groupe nous ont étonnés, il est vrai. Elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu».

(Luc 24, 21-24)

«La crise actuelle, toutefois, a moins à voir avec l'insistance de la modernité sur la place centrale de l'homme et de ses préoccupations, qu'avec les problèmes soulevés par un "humanisme" qui prétend construire un *regnum hominis* étranger à son indispensable fondement ontologique. Une fausse dichotomie entre théisme et authentique humanisme, poussée à l'extrême jusqu'à créer un conflit inconciliable entre la loi divine et la liberté humaine, a conduit à une situation où l'humanité, en raison de tous ses progrès économiques et technologiques, se sent profondément menacée. Comme l'a déclaré mon prédécesseur le Pape Jean-Paul II, nous devons nous demander si "l'homme comme homme, dans le contexte de ce progrès, devient véritablement meilleur, c'est-à-dire plus mûr spirituellement, plus conscient de la dignité de son humanité, plus responsable, plus ouvert aux autres" (*Redemptor hominis*, n. 15). L'anthropocentrisme qui caractérise la modernité ne peut jamais être détaché de la conscience de la pleine vérité sur l'homme, qui inclut sa vocation transcendante. ».

(Discours du Pape Benoît XVI aux Participants à la Rencontre Européenne des Professeurs d'Université – 23 Juin 2007)

Cette première étape est signée par un **situation de confusion, d'attente, de recherche...** La crise des disciples de Emmaus peut, sous différents aspects correspondre à la **crise de ces jours de la modernité** et nous rappelle en outre, comme étudiants, **toutes difficultés qu'on peut rencontrer en annoncent le Christ dans le monde de l'Université.**

Pense-tu que la modernité traverse un moment de crise ? Quels sont, selon toi, les principaux risques du progrès technologique et scientifique dans le monde d'aujourd'hui ? Qu'est qui ce passe quand le progrès n'est pas au service de la personne humaine et quand des valeurs terrestre sont promues sans faire aucune référence à Dieu ?

Quelle situation du système universitaire y a-t-il dans ton Pays? Quels sont les principaux points de force, les ressources ? Et quels, au contraire, les éléments de préoccupation ? Quelles sont les principales désillusions et difficultés que tu a affrontées dans ton parcours académique ? Est-ce que tu as passé des moments de découragement ? Il est difficile témoigner ta foi dans l'Université ?

ON BRULAIT AU-DEDANS DE NOUS... **L'ATTENTE DU RESUSCITÉ: LES JEUNES ET LA VIE NUOVELLE EN EUROPE** **L'ELARGISSEMNT DE LA RAISON**

«Un deuxième thème concerne l'élargissement de notre compréhension de la rationalité. Une compréhension correcte des défis lancés par la culture contemporaine, et la formulation de réponses significatives à ces défis exigent une approche critique vis-à-vis des tentatives limitées et, en fin de compte, irrationnelles de restreindre le domaine de la raison. Le concept de raison a besoin d'être "élargi" afin d'être capable d'explorer et d'embrasser les aspects de la réalité qui vont au-delà de la dimension purement empirique. Cela permettra une approche plus féconde, complémentaire de la relation entre foi et raison. La naissance des universités européennes reposa sur la conviction que la foi et la raison sont destinées à coopérer dans la recherche de la vérité, tout en respectant la nature et l'autonomie légitime de l'autre, afin d'œuvrer ensemble de manière harmonieuse et créatrice au service de l'accomplissement de la personne humaine dans la vérité et dans l'amour».

(Discours du Pape Benoît XVI aux Participants à la Rencontre Européenne des Professeurs d'Université – 23 Juin 2007)

«*Eros et agapè* – amour ascendant et amour descendant – ne se laissent jamais séparer complètement l'un de l'autre. Plus ces deux formes d'amour, même dans des dimensions différentes, trouvent leur juste unité dans l'unique réalité de l'amour, plus se réalise la véritable nature de l'amour en général»

(De l'Encyclique Deus Caritas Est, 7)

Pour vivre comme chrétiens dans l'Université, le Saint Père Benoît XVI nous montre une voie particulière, celle d'**élargir notre idée de rationalité, puisque la raison puisse rencontrer efficacement la Vérité**. Seulement une raison ouverte vers la foi peut en effet nous conduire à la Vérité plus profonde de l'homme, ce qui est l'Amour de Dieu.

Est-ce que foi et raison peuvent-elles dialoguer en manière féconde dans le monde de l'Université ? Ou ils sont souvent mises en antithèse ? Comment peuvent-elles, foi et raison, coopérer ensemble, même dans leurs légitime autonomie, dans la recherche de la Vérité ? Comment les poser au service de la réalisation de la personne humaine ?

Penses tu que ton grandissement dans la raison, en obtenant, par tes études, de nouvelles compétences techniques et scientifiques, puisse-t-il se conjuguer avec ton grandissement dans la foi ? Comment témoigner même dans le monde de l'Université une « foi amie de l'intelligence » ?

ILS RETOURNAIENT A JERUSALEMME... TEMOINS DU RESUSCITÉ EN UNIVERSITÉ: LES JEUNES ET LA CHARITÉ INTELLECTUELLE LE REALISME DE LA FOIS

«Une troisième question nécessitant une analyse porte sur la nature de la contribution que le christianisme peut apporter à l'humanisme de l'avenir. La question de l'homme, et donc de la modernité, engage l'Eglise à imaginer de nouvelles façons de proclamer à la culture contemporaine le "réalisme" de sa foi dans l'œuvre de salut du Christ. Le christianisme ne doit pas être relégué à l'univers des mythes et des émotions, mais doit être respecté pour sa volonté de faire la lumière sur la vérité sur l'homme, d'être capable de transformer les hommes et les femmes d'un point de vue spirituel, et donc de les rendre capable de réaliser leur vocation dans l'histoire. Lors de ma récente visite au Brésil, j'ai exprimé ma conviction que "si nous ne connaissons pas Dieu dans le Christ et avec le Christ, toute la réalité se transforme en une réalité indéchiffrable" ([Discours aux Evêques de la V Conférence générale de l'épiscopat latino-américain](#), n. 3). La connaissance ne peut jamais être limitée au domaine purement intellectuel; elle inclut également une capacité renouvelée à poser sur les choses un regard libéré des préjugés et des conceptions toutes faites, et elle nous permet de nous "émerveiller" de la réalité, dont la vérité ne peut être découverte que si l'on unit la compréhension à l'amour. Seul le Dieu à visage humain, révélé en Jésus Christ, peut nous éviter de tronquer la réalité précisément à un moment où elle exige des niveaux toujours nouveaux et plus complexes de compréhension. L'Eglise est consciente de sa responsabilité à offrir sa contribution à la culture contemporaine».

(Discours du Pape Benoît XVI aux Participants à la Rencontre Européenne des Professeurs d'Université – 23 Juin 2007)

Pape Benoît XVI identifie dans le « **réalisme de la fois** » le contributeur fondamentale des Chrétiens dans l'Université. Ce réalisme se fonde sur le fait que au centre de notre fois il n'y a pas un ensemble des assertions théorétiques mais la rencontre avec Jésus Christ.

Quels sont les risques d'une fois reléguée « au monde du mythe ou de l'émotion » ? Une fois intellectuelle ou abstraite ? Comment annoncer dans la culture d'aujourd'hui le « réalisme » de sa fois ? Comment **réunir « l'amour à la compréhension »** ?

Samedi - II Juillet 2009

Salles de la Faculté d'Economie – Université de Rome Tor Vergata

Ore 15.00

2ND MOMENT: PROPOSITION PASTORALES AVEC DES EXPERIENCES

NOUS ESPERIONS... L'ATTENTE DU RESUSCITÉ: LES JEUNES ET L'ESPOIR EN EUROPE LA CRISE DE LA MODERNITÉ

«Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux».
(Luc 24,15)

« La science peut contribuer beaucoup à l'humanisation du monde et de l'humanité. Cependant, elle peut aussi détruire l'homme et le monde si elle n'est pas orientée par des forces qui se trouvent hors d'elle. [...]

Ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'amour. Cela vaut déjà dans le domaine purement humain. Lorsque quelqu'un, dans sa vie, fait l'expérience d'un grand amour, il s'agit d'un moment de « rédemption » qui donne un sens nouveau à sa vie. Mais, très rapidement, il se rendra compte que l'amour qui lui a été donné ne résout pas, par lui seul, le problème de sa vie. Il s'agit d'un amour qui demeure fragile. Il peut être détruit par la mort. L'être humain a besoin de l'amour inconditionnel. Il a besoin de la certitude qui lui fait dire: « Ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ » (*Rm 8, 38-39*). Si cet amour absolu existe, avec une certitude absolue, alors – et seulement alors – l'homme est « racheté », quel que soit ce qui lui arrive dans un cas particulier».

(de l'Encyclique *Spe Salvi*, 25-26)

Même dans l'effarement et dans la difficulté, Jésus ne cesse pas de nous accompagner, de marcher avec nous. Par cette charmante image, nous apprenons un premier enseignement : **pour annoncer l'espoir on ne put pas rester immobiles, il faut marcher**, être disponibles à une rencontre et à dialoguer.

Le deuxième enseignement regard le fait que **ni le progrès ni le développement peuvent être absolutisés**, mais ils doivent être disponibles à reconnaître ses limites et à se poser en obéissance à Dieu. En effet, seulement l'amour de Dieu, pas la science, peut nous rendre vraiment heureux et nous délivrer totalement.

Comment sens tu que le Seigneur t'accompagne dans ton chemin et dans ta vie d'étudiant, même dans les difficultés ?

Comment être témoins et annonciateurs de l'espoir dans l'Université ? Quel est, selon toi, la véritable espoir, que nous sommes appelés à annoncer ? Comment transmettre aux autres l'amour de Dieu, l'unique amour qui peut nous délivrer ?

ON BRULAIT AU-DEDANS DE NOUS...

L'ATTENTE DU RESUSCITÉ: LES JEUNES ET LA VIE NOUVELLE EN EUROPE L'ELARGISSEMENT DE LA RAISON

«Alors Jésus leur dit : « Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ? ». Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes. Quand ils arrivèrent près du village où ils se rendaient, Jésus fit comme s'il voulait poursuivre sa route. Mais ils le retinrent en disant : « Reste avec nous ; le jour baisse déjà et la nuit approche. » Il entra donc pour rester avec eux. Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu ; puis il rompit le pain et le leur donna. Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Ils se dirent l'un à l'autre : « N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (*Luc 24, 25-32*)



Les disciples de Emmaus reconnaissent Jésus au moment où il rompait le pain. Cette rencontre plus pleine doit être sollicitée même aussi dans la vie de notre Universités et il s'accompagne à deux expériences fondamentales : la **Parole** et l'**Eucharistie**.

Seulement la rencontre avec le Christ, en effet, peut allumer dans les cœurs **une nouvelle espoir**, qui n'est pas l'espoir de ce monde-ci mais un espoir plus plein et définitive, l'espoir de « nouveaux cieux et de la nouvelle terre ».

Combien la rencontre avec la Parole et les Sacrements de l'Eglise t'aide à vivre en manier plus pleine et profonde ta espoir chrétienne ? Quel est le rôle de la rencontre avec la Parole de Dieu dans ta vie d'étudiant universitaire ? Elle t'accompagne, t'orient, t'éclaire dans tes choix ? Et quel est le rôle des Sacrements ? Comment enrichissent ils ton chemin de fois ? Comment peut tu t'engager pour encourager la rencontre de tes copains d'études avec le Christ , même travers la Parole et les Sacrements ?

ILS RETOURNAIENT A JERUSALEMME...

TEMOINS DU RESUSCITÉ EN UNIVERSITÉ: LES JEUNES ET LA CHARITÉ INTELLECTUELLE LE REALISME DE LA FOIS

«Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons, qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! ». Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain ».

(Luc 24,33-35)

« En Europe, comme partout, la société a un besoin urgent du service au savoir que la communauté de l'université peut apporter. Ce service recouvre également les aspects pratiques de diriger la recherche et l'activité en vue de la promotion de la dignité humaine et de la tâche difficile de bâtir la civilisation de l'amour. Les professeurs d'université en particulier sont appelés à incarner la vertu de la charité intellectuelle en assumant leur vocation primordiale de former les générations futures non seulement en transmettant des connaissances, mais à travers le témoignage prophétique de leurs propres vies. L'université, quant à elle, ne doit jamais perdre de vue sa vocation particulière d'être une "*universitas*" dans laquelle les diverses disciplines, chacune selon la manière qui lui est propre, sont envisagées comme des parties d'un unum plus vaste ».

(Discours du Pape Benoît XVI aux Participants à la Rencontre Européenne des Professeurs d'Université – 23 Juin 2007)

«Chers amis, je forme le vœu que les universités deviennent toujours davantage des communautés engagées dans une recherche inlassable de la vérité, des "laboratoires de culture" où les enseignants et les étudiants s'associent pour explorer des questions particulièrement importantes pour la société, en ayant recours à des méthodes interdisciplinaires et en s'appuyant sur la collaboration des théologiens. Cela peut facilement être réalisé en Europe, étant donné la présence de si nombreuses institutions et facultés de théologie catholiques. Je suis convaincu qu'une plus grande collaboration et de nouvelles formes de partenariat entre les diverses communautés académiques permettront aux universités catholiques d'apporter le témoignage de la fécondité historique de la rencontre entre foi et raison. Le résultat sera une contribution concrète à la mise en



Œuvre des objectifs du Processus de Bologne, et une incitation à développer un apostolat des universités adapté au sein des Eglises locales. Un soutien concret à ces efforts, qui ont été une préoccupation croissante des Conférences épiscopales européennes (cf. *Ecclesia in Europa*, nn. 58-59), peut venir des associations et des mouvements ecclésiaux qui sont déjà engagés dans l'apostolat des universités ».

(Discours du Pape Benoît XVI aux Participants à la Rencontre Européenne des Professeurs d'Université – 23 Juin 2007)

Le Pape nous rappelle surtout la vertu de la « **charité intellectuelle** » et, en particulier, invite les professeurs universitaires à former des générations futures, pas seulement travers l'enseignement, mais aussi travers les **témoignages** de leur vie.

Il souhaite aussi que les Universités deviennent des « laboratoires pour la culture », en étant une place privilégiée pour souligner l'unité du savoir et consolider la dialogue entre les disciplines et la confrontation entre les professeurs et les étudiants, comme déjà souhaiter en 2000 par Jean Paul II. [Cfr: Jean PAUL II, *Discours aux participants à la rencontre mondiale des professeurs universitaires*, Samedi 9 Septembre 2000].

Comment en peut encourager la coopération entre professeurs et étudiants dans notre Universités ? Comment on peut vivre la charité intellectuelle en mettant sa intelligence et ses compétences au service du prochain ? Comment peuvent ils cooperer entre eux notre Universités, en devenant des « laboratoires de la culture » ?

Comment témoigner la foi dans le monde académique? Quel est le rôle des associations et des mouvements engagés dans l'apostolat universitaire ?

Come testimoniare la fede all'interno del mondo accademico? Quale il ruolo delle associazioni e dei movimenti impegnati nell'apostolato universitario?